

## **M<sup>gr</sup> Pierre d'Ornellas**

Comment ne pas célébrer l'amitié ? Sa vertu a souvent été exaltée, autant chez des penseurs anciens que chez des auteurs inspirés. Nous le savons, « un ami fidèle n'a pas de prix, c'est un bien inestimable. Un ami fidèle est un élixir de vie » (*Si* 6,15-16).

Cette amitié a particulièrement besoin d'être célébrée quand elle est un don de Dieu ! Telle est l'amitié qui relie les Juifs et les Chrétiens. Il nous fallut du temps, à nous Chrétiens, pour découvrir que cette amitié n'était pas de circonstances mais appartenait au fait même d'être Chrétiens. Nos attitudes de substitution n'ont pas aidé nos frères juifs à se considérer comme nos amis.

Il fallut un prophète qui, blessé cruellement dans sa chair par la folle idéologie antisémite des nazis, mit courageusement sa compétence éprouvée d'historien pour attester que les écrits grecs des quatre Évangiles n'autorisaient nullement les Chrétiens à tirer de ces quatre textes des pensées imprégnées d'antijudaïsme. Plus que cela, son livre *Jésus et Israël* convainc qu'une amitié relie le peuple d'Israël et les disciples de Jésus. Hommage et gratitude soient rendus à Jules Isaac qui, par ce livre et par son inlassable engagement, porta haut et fort cette amitié qui appelle chez les Chrétiens de « l'estime » pour les Juifs, leurs « frères aimés dans la foi », selon l'expression du pape Benoît XVI.

Mais l'amitié se cultive, en particulier quand son enjeu concerne l'humanité. N'est-il pas vrai que l'amitié entre Juifs et Chrétiens fait sens ? Ne donne-t-elle pas une signification à la religion : loin d'exclure, elle promeut la fraternité. Tel est le sens que cherche l'humanité : soit elle s'avance avec espérance vers la fraternité, soit elle demeurera dans le cercle angoissant de l'absurde.

Cette amitié spécifique entre Juifs et Chrétiens est essentielle à l'histoire humaine. Dieu la veut pour le bien de cette histoire. Consciente de cette vocation, cette amitié a un besoin vital de s'approfondir par la connaissance mutuelle, de se réfléchir par l'écoute les uns des autres. Elle ne peut que grandir grâce aux échanges sincères entre les points de vue et dans le respect des différences. Le sens de cette amitié s'affermir à chaque fois que Juifs et Chrétiens, frères à l'évidence, tentent de déchiffrer cette évidence en mettant des mots qui la rendent audible, et en témoignant d'expériences qui la rendent crédible.

Plus que cela, en cette amitié se fait entendre un appel à aller à la source qui la suscite envers et contre tout. Si celle-ci a été ensablée, voire bouchée, par des tombereaux d'ignorances, de

fausses interprétations des textes sacrés, ou de préjugés issus de contextes sociaux-politiques confus ou odieux, il convient assurément de procéder à des relectures et à des pardons qui désensablent la source et lui permettent de couler de façon pure et limpide. Car cette amitié, en définitive, a sa source dans l'Éternel et dans son admirable dessein de paix et de salut pour toute l'humanité. C'est Lui qui donne sens à l'amitié reliant Juifs et Chrétiens.

Mais où pouvions-nous exprimer ensemble, Juifs et Chrétiens, ce regard vers l'Éternel miséricordieux qui fait élection et demeure fidèle à son Alliance ? Où était-il possible d'échanger dans nos différences sur cette fidélité qui consacre une amitié entre son fils premier-né, Israël, et l'Église de Jésus ? Où serait-il loisible de partager en frères et sœurs les fruits de nos lectures des textes sacrés, ceux d'Israël et ceux des chrétiens, tous divinement inspirés ? Et où pouvaient converger l'expression des heureuses relectures de l'histoire et des vrais pardons que celles-ci suscitent ?

Il fallait bien un espace de rencontres, de méditations partagées, de témoignages humblement donnés, de réflexions personnelles confiées à d'autres, de recensions d'initiatives heureuses. Il fallait un espace de bienveillance et d'exigence, un lieu d'écoute de paroles mises par écrit, une porte à franchir sans crainte pour que s'exprime la bienheureuse quête qui cherche à mieux comprendre l'autre avec sa différence, afin de mieux se comprendre soi-même. Il fallait des pages où se côtoient les humbles témoignages d'une lumière reçue et les savantes études sur des traditions juives ou chrétiennes. Tout cela fut nécessaire pour que nous avancions ensemble sur ce chemin d'amitié, en vue du bien de l'humanité.

La revue *SENS*, avec sa vocation d'entretenir et d'approfondir cette amitié, a répondu, pour sa part, à ce besoin essentiel. En 50 ans d'histoire, elle a permis tant de rencontres, de partages, d'échanges, de témoignages, de recensions ! Gageons que ses prochaines 50 années ouvriront cet espace indispensable à la jeune génération. Celle-ci a besoin de se protéger ou d'être protégée des sirènes la poussant au « cœur de pierre ». Elle sera heureuse de découvrir le « dialogue » comme un beau et patient chemin du « cœur de chair ». En ce « dialogue » qui engage écoute, liberté, vérité, sincérité et responsabilité, s'édifie une amitié grâce à laquelle les amis portent ensemble le souci qui, devant les Écritures, est celui du « cœur brûlant » : qu'advienne la paix dans la justice, selon le dessein de l'Éternel notre Dieu. Puisse la revue *SENS* continuer à se faire rencontrer les cœurs brûlants !